



CHAPITRE VIII

De l'affreux massacre que fit Don Quichotte dans les caves de la Banque de France.

PASSANT rue de la Vrillière, le vaillant chevalier se souvint d'avoir lu que, dans des sous-sols fermés au commun des mortels, les géants des 200 Familles se réunissaient pour y administrer les richesses incalculables qu'ils détenaient. Mû par un courage qui ne connaît pas d'obstacle, il descend, suivi de son fidèle écuyer, les marches qui conduisent aux chambres secrètes. Dans l'obscurité, il aperçoit les énormes sacs d'écus qui y sont cachés et, dans son délire, il les prend aussitôt pour les têtes des géants. Saisissant son épée, il les frappe avec une vigueur sans égale, telle qu'il les déchire et les crève ; les écus roulent à terre. Sancho, qui ne perd pas le nord, se jette à quatre pattes pour en emplir le plus possible ses poches, tandis que Don Quichotte apostrophe ses ennemis en termes véhéments : « Vous voilà donc, redoutables géants, terreurs des âmes simples et laborieuses ! Votre superbe tombe devant mon épée ; le terrible Don Quichotte à la Manque vous montre qu'il ne vous craint

pas... Qu'après vos châteaux, vos têtes soient les victimes de ses coups !... C'est de l'or, au lieu de sang, qui coule en vous. Tentez de parer mes coups si vous en êtes capables !... »

Au bruit de ces clameurs, le financier Caillaux, gardien vigilant du trésor, avait, à son tour, descendu l'escalier. Le saisissement le cloua sur place. Entendant les propos extravagants que tenait Don Quichotte, il comprit que le personnage ne jouissait pas de tout son bon sens et que, pour l'arrêter, il valait mieux entrer dans ses vucs.

— Arrête, vaillant chevalier ! lui cria-t-il. Les géants te demandent grâce, se rendent à ta merci... Que désires-tu comme témoignage de leur volonté pacifique ?...

— La régence de ces lieux pour mon ami Sancho, répond Don Quichotte..., et l'Office du Niger et une place au Conseil national des Chemins de fer...

— Entendu, il aura tout ce que tu désires, mais, je t'en prie, laisse les géants en paix, à l'avenir !